



FICHE D'INFORMATION

LES FORETS ET LES ARBRES DANS LES INITIATIVES D'ADAPTATION ET D'ATTENUATION EN AFRIQUE

Les initiatives globalement soutenues en vue d'atténuer les effets du changement climatique ont commencé au début des années 1980. Les populations locales d'Afrique s'adaptent elles aussi aux changements qu'elles vivent directement. Le rôle vital des forêts et des arbres dans la régulation du système climatique global et leur contribution aux solutions durables d'adaptation rendent indispensable leur inclusion dans ces activités.

Messages clés

- ▶ La gestion durable des forêts peut contribuer aussi bien à l'atténuation qu'à l'adaptation aux changements climatiques.
- ▶ L'agriculture durable et les pratiques agroforestières peuvent réduire les émissions en stockant le carbone dans le sol ou dans la biomasse sur pied.
- ▶ Pour réaliser ces contributions potentielles, il reste encore beaucoup à apprendre des innovations propres aux populations locales en matière d'adaptation au changement climatique.
- ▶ Les défenseurs de la foresterie et de l'agriculture durables en Afrique doivent beaucoup travailler pour assurer une position plus visible aux forêts et aux arbres dans les agendas internationaux sur le changement climatique.

Les initiatives d'adaptation et d'atténuation

Trois principales initiatives d'adaptation et d'atténuation ont été établies sous la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC).

- ▶ **Les Programmes d'Actions Nationaux d'Adaptation (PANA)** offrent un processus aux pays les moins avancés (PMA) pour identifier les activités prioritaires d'adaptation aux changements climatiques. Une fois le PANA approuvé, le pays peut soumettre une demande de financement pour l'exécution.
- ▶ **Les Mesures d'Atténuation Appropriées au Niveau National (MAAN)** représentent un instrument à travers lequel les PMA peuvent rechercher le financement, le renforcement des capacités et le transfert de technologie pour soutenir leurs efforts d'atténuation. Les MAAN comprennent les déclarations d'intention, les stratégies, les politiques et les projets.
- ▶ **La Réduction des Emissions liées à la Déforestation et à la Dégradation des Forêts (REDD+) de l'ONU** est une initiative collaborative qui assiste les pays en voie de développement dans la préparation et la mise en œuvre des stratégies et mécanismes nationaux pour la réduction des émissions. Elle vise à créer une motivation pour l'utilisation durable des ressources forestières et à créer une valeur financière au carbone qui y est stocké.

Toutes ces trois initiatives visent, tout au moins théoriquement, à prendre en compte les opinions des multiples acteurs. En particulier, les PANA sont supposés apprendre des expériences propres d'adaptation, dont un certain nombre sont illustrées dans le Tableau 1.

Que sont l'adaptation et l'atténuation?

Les activités d'**atténuation** comprennent la réduction des émissions ou l'amélioration du piégeage de gaz à effet de serre, dans le but de ralentir ou d'arrêter les changements climatiques.

Les activités d'**adaptation** comprennent l'ajustement des systèmes naturels ou humains en réponse au changement climatique actuel ou attendu.

Les initiatives **d'adaptation et d'atténuation** planifiées sont les résultats des décisions politiques délibérées, qui proviennent souvent des accords internationaux.

Les mesures propres d'adaptation décrivent les activités locales qui répondent aux changements climatiques, incluant souvent les connaissances et pratiques traditionnelles.



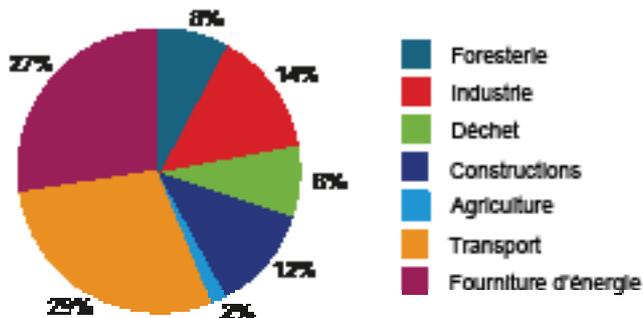
Tableau 1. Exemples d'adaptation aux conditions et variabilité climatiques locales

Pays	Stratégie d'adaptation
Botswana	Plantation d'arbres résistants à la sécheresse autour des villages. Les fruits des arbres sont riches en vitamines et procurent un revenu additionnel en cas de mauvaise récolte due aux mauvaises conditions climatiques.
Burkina Faso	Le boisement des terres avec de l' <i>Acacia</i> pour lutter contre la sécheresse, l'aridité et, pour fournir du bois de chauffe, du fourrage, du tanin puis des brise-vents et aussi pour améliorer le sol.
Mali	Les agriculteurs plantent le <i>Jatropha</i> pour l'énergie et la protection contre les dommages dus au vent et à l'eau.
Sénégal	Plantation d'arbres de <i>Moringa</i> qui sont résistants à la sécheresse et tolérants à une gamme variée de types de sol. Ils peuvent être aussi utilisés pour combattre la malnutrition en fournissant des aliments enrichis et, les graines écrasées peuvent aussi être utilisées pour purifier l'eau à boire.
Tanzania	La promotion de la régénération de la végétation et la plantation d'arbres, traditionnellement connue comme 'ngitili', a aidé à protéger contre la sécheresse et l'aridité puis, a amélioré la subsistance dans la région de Shinyanga.
Zimbabwe	Pratique de l'agroforesterie avec des arbres à enracinement profond pour puiser l'eau en profondeur du sol pendant la saison sèche et retourner les nutriments au sol, de même que la fourniture d'abris contre l'érosion éolienne.

Les forêts dans l'adaptation et l'atténuation : faits et chiffres

- ▶ En mai 2012, au total 52 MAAN étaient en développement dans le monde dont 4 dans le secteur forestier.

Figure 1. Distribution sectorielle de toutes les MAAN (en pourcentage du total)



Source: Tilburg et al. 2012

- ▶ En novembre 2012, il y avait six MAAN en Afrique sub-saharienne. Parmi elles, cependant, une seule avait une quelconque relation directe avec les forêts et les arbres.
- ▶ En mars 2012, 31 des 45 PANA au niveau mondial provenaient de l'Afrique sub-saharienne. Ces PANA africains contenaient 333 projets prioritaires, mais seulement 22 d'entre eux, moins de 1%, étaient directement liés aux forêts.
- ▶ En octobre 2012, aucun projet PANA africain du secteur forestier n'avait reçu de financement.
- ▶ L'initiative REDD+ travaille avec 44 pays partenaires, dont 16 reçoivent un appui pour préparer des programmes nationaux complets de REDD+. Cinq d'entre eux sont en Afrique sub-saharienne. Ils ont déjà reçu entre 4 et 5,5 millions de dollars US pour les activités dont l'ébauche des stratégies, le renforcement des systèmes de surveillance des forêts, l'évaluation des lacunes professionnelles en matière de mise en œuvre et de facilitation de la participation des acteurs.
- ▶ Il y a une évidence considérable des agriculteurs utilisant de manière autonome des systèmes améliorés de gestion des cultures, du sol, de la terre, de l'eau et du bétail pour s'adapter à la variabilité climatique (Kristjansen et al. 2012).

Sources

Larwanou, M., Osman-Elasha, B., Kowero, G., 2011. Adaptation to and mitigation of climate change in forestry. In Chidumayo, E., Okali, D., Kowero, G., Larwanou, M., eds. *Climate Change and African Forest and Wildlife Resources*. Nairobi: African Forest Forum, p. 34–46.

NAMA Priorities Database, <http://namadatabase.org>

NAPA Priorities Database, <http://unfccc.int>

Références

Kristjansen, P., et al. 2012. Are food insecure smallholder households making changes in their farming practices? Evidence from East Africa. *Food Security* 4: 381–397.

Roberts, G., Parrotta, J., Wreford, A., 2009. Current adaptation measures and policies. In Seppälä, R., Buck, A., Katila, P., eds. *Adaptation of Forests and People to Climate Change*. Helsinki: International Union of Forest Research Organizations, p.123–134.

Tilburg, X., et al. 2012. *Status Report on Nationally Appropriate Mitigation Actions*. London: Ecofys.

Défis

La contribution potentielle des forêts et des arbres à l'adaptation aux changements climatiques n'est pas toujours reflétée dans les documents nationaux officiels. Cette lacune d'information biaise la formulation de politiques et programmes et empêche le développement des réseaux institutionnelles intersectorielles.

Il existe aussi une lacune significative d'information en ce qui concerne les options d'adaptation disponibles, sur ce que pourraient être leurs bénéfices potentiels ou coûts, et/ou quand elles pourraient être déployées. Les PANA ne semblent pas susceptibles de mettre l'accent de façon adéquate sur les mesures d'adaptation communautaires parce qu'ils ne tentent pas d'intensifier les technologies d'adaptation qui existent.

Un défi majeur est de permettre aux initiatives d'adaptation de progresser à une vitesse plus rapide que les changements liés au climat.

Les priorités pour l'adaptation et l'atténuation

- ▶ Les planificateurs du secteur forestier doivent accroître la sensibilisation pour une prise de conscience générale sur le rôle des forêts et des arbres dans l'adaptation au changement climatique.
- ▶ Les processus d'accès à l'appui disponible au niveau des PANA et MAAN doivent être moins bureaucratiques de sorte que l'élan ne soit pas perdu.
- ▶ Il est nécessaire de faire un examen approfondi des barrières qui empêchent actuellement d'apprendre et d'intensifier les technologies d'adaptation existantes.

Traduit de l'anglais par: New Alliance Publishers

Contactez nous

The Executive Secretary, African Forest Forum (AFF), United Nations Avenue, Gigiri, P.O. Box 30677-00100, Nairobi, Kenya
Téléphone: +254 20 722 4203 | Fax: +254 20 722 4001 | Email: exec.sec@afforum.org | Site web: www.afforum.org